LEÇON III : L'ARTICULATION AU SERVICE DE L'EXPRESSIVITÉ

EXERCICES PLUS AVANCÉS

Maintenant que vous commencez à maîtriser l'articulation, il va être temps de l'utiliser à des fins expressives dans le répertoire du clavecin.

On peut donner forme à une ligne musicale, la phraser et la nuancer grâce à une utilisation habile de l'articulation. Il n'est bien sûr pas possible de créer véritablement un crescendo ou un decrescendo au clavecin. On peut cependant en général imprimer une direction et conduire à un sommet d'intensité musicale en détachant de plus en plus, et inversement adoucir, faire un decrescendo, en surliant progressivement. Mais ce n'est pas une règle absolue, et il arrivera que l'on parvienne à l'effet souhaité en réalisant l'inverse. Bien des facteurs influeront sur le choix de vos articulations, et ce sera toujours votre oreille qui au bout du compte devra vous guider.

Étant donné que le nombre de combinaisons et de permutations musicales est quasi infini, il serait impossible de fournir des exemples et des recommandations pour chaque type de composition que vous pourriez rencontrer dans le répertoire du clavecin. Les extraits qui vont suivre constitueront un échantillon d'écritures et de styles divers. Ils nécessiteront l'utilisation d'un large éventail d'articulations, de registrations, ainsi que d'autres techniques que nous aborderons plus loin.

Conformez-vous aux principes directeurs suivants en jouant les exercices :

1. Il est d'une importance capitale que vous écoutiez attentivement l'effet produit sur l'instrument. Comme nous le disions un peu plus haut, il n'y a pas de manière toute faite d'articuler. Les choix dépendront de la technique de chacun, des différentes esthétiques et des différents styles, du caractère de la mélodie, des propriétés particulières de chaque instrument, et dépendront aussi du bon goût, pour utiliser une expression chère aux musiciens et théoriciens français du XVIIIe siècle. En d'autres termes, l'oreille doit être l'instance suprême.
2. Je ne me lasserai jamais de le répéter : évitez de décoller les doigts du clavier ! Un doigt voltigeant dans les airs n'est d'aucune utilité. Il ne contribura pas à une articulation efficace ; au contraire, il réduira votre contrôle du relâchement des touches et bien souvent vous conduira à frapper celles-ci, produisant un son désagréable. De plus, soyez à l'affût de tout signe de raideur ou de tension physique, symptomatiques d'une mauvaise technique. Concentrez-vous sur la détente de votre main, de votre poignet et de votre bras, et focalisez-vous sur le mouvement des doigts.
3. Jouez ces exercices en variant l'articulation autant que la musique l'exige. N'hésitez pas à expérimenter des approches différentes. Souvenez-vous qu'il y a toujours plusieurs façons de phraser un passage. Les mots sont impuissants à expliquer pleinement les éléments d'une interprétation musicale, surtout quand il s'agit de décrire des changements subtils et non mesurables ; raison de plus pour toujours écouter les sons que vous produisez. Votre oreille instruira vos doigts sur ce qu'il faut faire. Si vous avez un doute, chantez la phrase !

Voici les consignes pour l'exercice 5a :

1re étape :

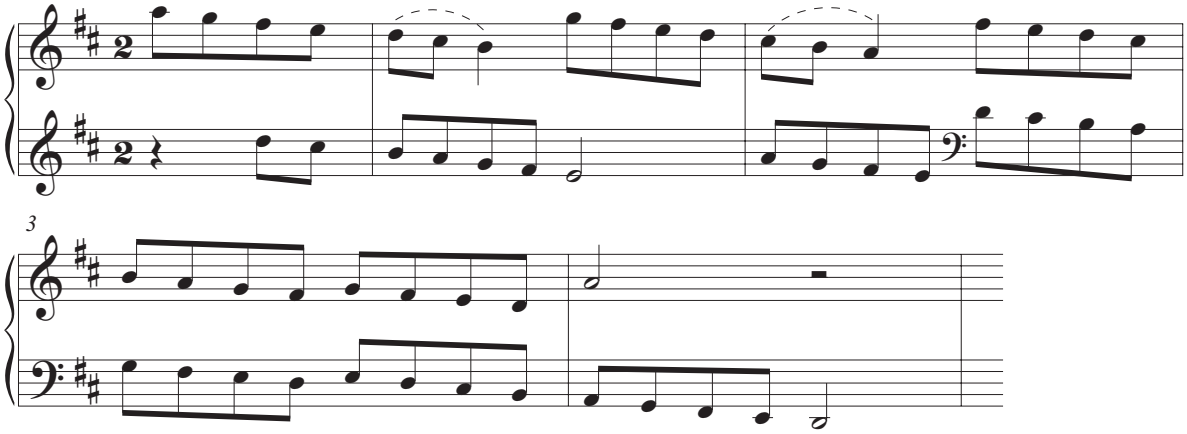
MD : Augmentez le détaché au fur et à mesure des quatre notes de la levée pour amener le premier temps qui suit (le *ré*), puis surliez les trois notes de ce 1er temps comme la liaison éditoriale en pointillés l'indique.

MD : Reproduisez cette articulation pour la séquence suivante.

MD : A partir du *fa*♯ au milieu de la 2e mesure, augmentez peu à peu le détaché, de façon à donner une direction vers le *la* de la 4e mesure. La progression doit être aussi graduelle que possible du *fa*♯ initial au *la* final.

MG : Détachez, c'est-à-dire relâchez la touche, avant le 1er temps de la 1re mesure. Utilisez le toucher de base pour la suite de cette mesure.

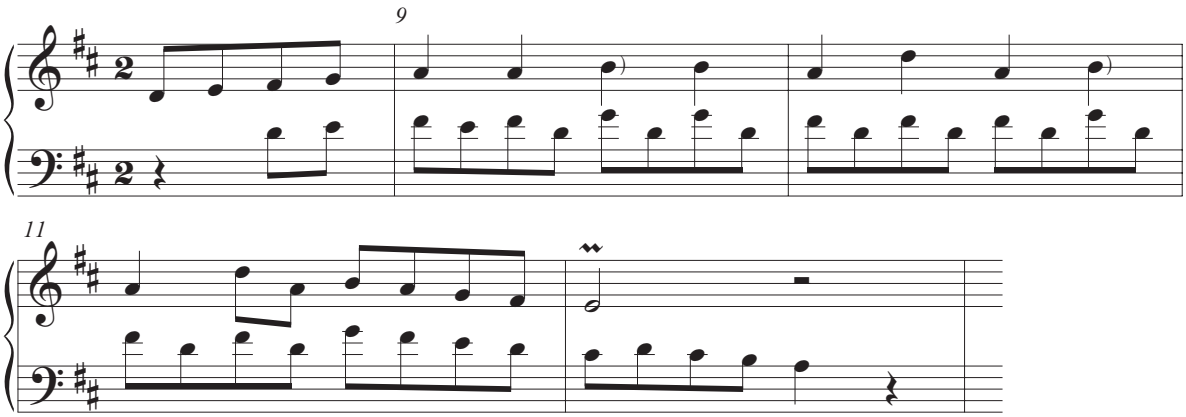
MG : Commencez la 2e mesure legato, et augmentez progressivement le détaché, le plus insensiblement possible, pour aller vers le *ré* final, mesure 4.



Exercice 5a
Jean-Philippe Rameau, *La Joyeuse* mes. 1 à 4

2e étape :
Jouez mains ensemble (lentement !), en ajustant si nécessaire vos articulations de manière à équilibrer les deux voix.

3e étape :
Faites l'essai d'une autre stratégie d'articulation, produisant un nouveau phrasé pour ce passage. Par exemple, suggérez un *diminuendo* plutôt que d'intensifier en direction d'une note, en articulant de moins en moins là où vous aviez fait l'inverse précédemment.



Exercice 5b
Jean-Philippe Rameau, *La Joyeuse* mes. 8 à 12

Veuillez suivre les indications suivantes pour l'exercice 5b :

1re étape

MD : Mesure 8, les quatre croches de la levée : détachez de plus en plus pour diriger la mélodie vers le *la* au début de la mesure 9.

MD : Jouez les mesures 9 et 10 avec le toucher de base. Surliez les pincés, ornements que Rameau indique au moyen d'un petit arc de cercle à droite de la note.

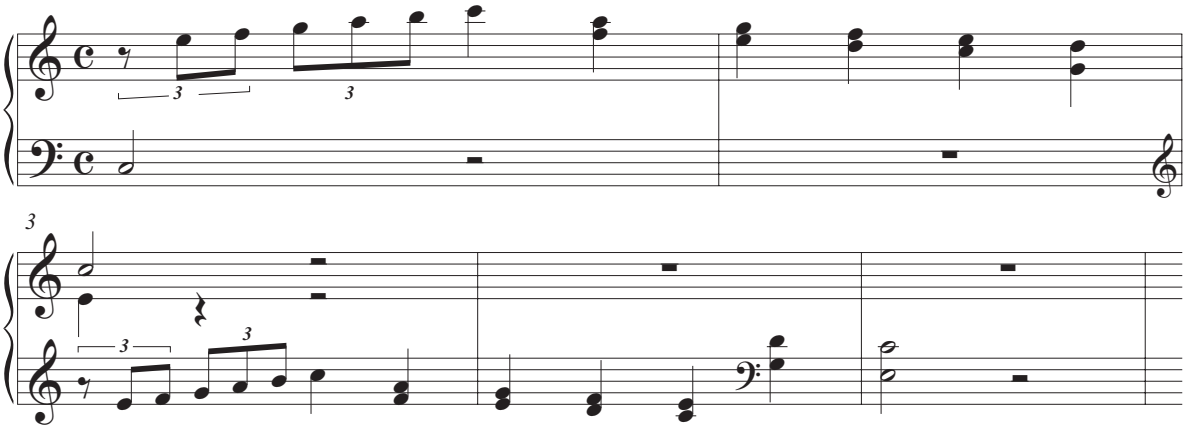
MD : Mesure 11, liez entre le *la* et le *ré*, séparez ensuite légèrement entre le *ré* et le *la* suivant ; puis liez de plus en plus pour adoucir l'arrivée sur le 1er temps de la mesure 12. Sur la dernière note, surliez le trille – qui commence par la note supérieure, soit dit en passant.

MG :Les croches se présentent par paires, tenez un peu la première à chaque fois, depuis le début de la mesure 9 jusqu'au milieu de la mesure 11, afin de dégager l'accompagnement parallèle à la mélodie.

MG : À partir du *sol* qui se trouve au milieu de la mesure 11, liez de plus en plus pour suggérer un decrescendo jusqu'au *la* final.

2e et 3e étapes

De même que pour l'exercice 5a.



Exercice 5c

Domenico Scarlatti, *Sonate en* Do *majeur*, K 501 mes. 1 à 5

Veuillez suivre les indications suivantes pour l'exercice 5c :

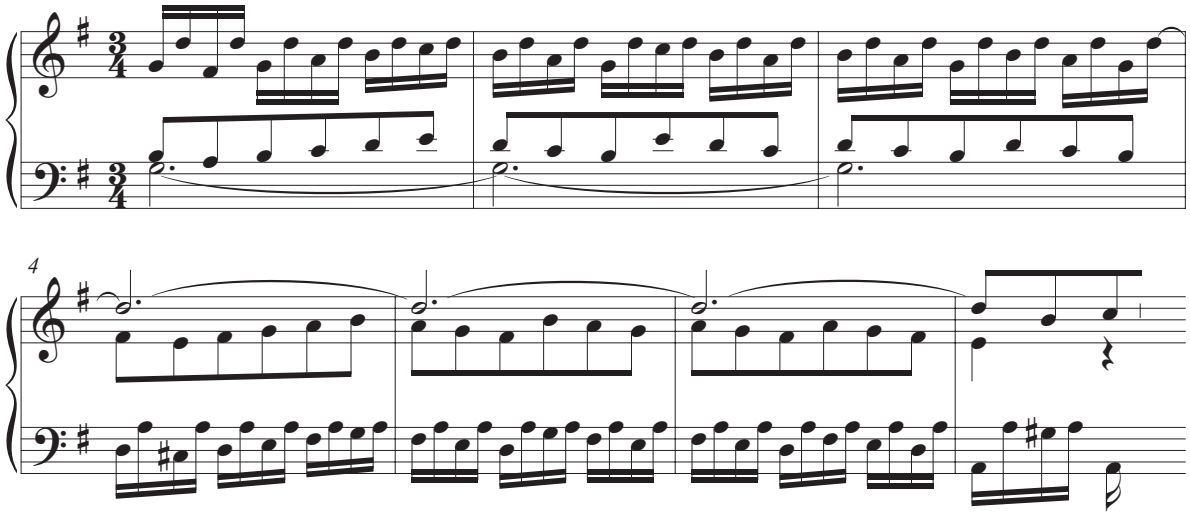
1re étape

MD : Surliez la montée, détachez avant le *do* pour l'accentuer. Détachez (mais pas staccato !) la descente.

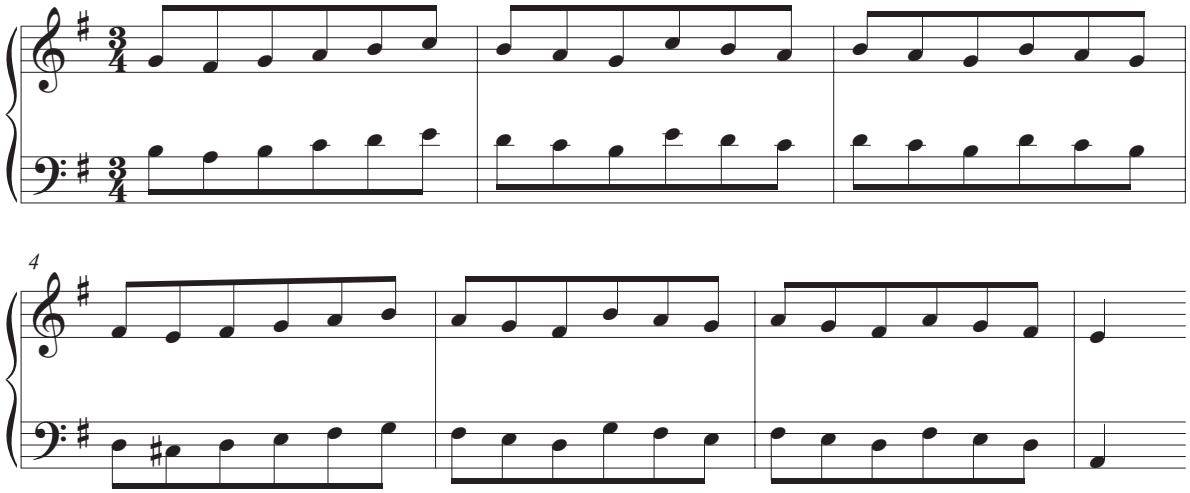
MG : De la même façon que la MD.

2e étape

Pour expérimenter une autre interprétation, inversez les articulations. Autrement dit, détachez la montée, et surliez la descente (en faisant des substitutions de doigts). De même pour la MG.



Exercice 5d
J.S.Bach *Prélude en* sol *majeur*, *Clavier bien tempéré Livre II,* mes. 1 à 7



Exercice 5e
Mélodie extraite du n° 5d

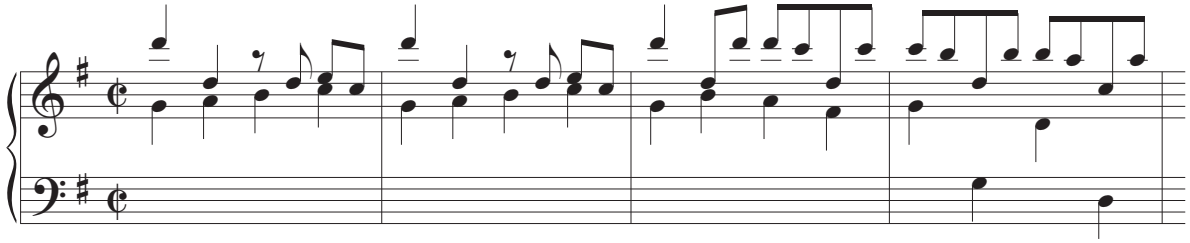
En ce qui concerne l'exercice 5d :

1. MD : Tenez les notes de la voix du bas. Elle contient implicitement deux voix (c'est-à-dire *sol - fa♯- sol - la* etc.), mais progressivement raccourcissez ces notes jusqu'à l'arrivée au *fa♯* mesure 4. Ne tenez pas ces notes trop longtemps, pas une croche entière. Bach aurait pu facilement les noter ainsi, si c'était ce qu'il avait voulu.

   Jouez la voix du haut comme elle est écrite, en doubles croches.

2. MG : Tenez également les notes du *ténor*, mais un peu moins que celles de l'*alto* à la MD, ceci afin d'équilibrer les deux parties intérieures. Le but ici est de faire ressortir le chant et le contre-chant (que l'exercice 5e met tous deux en évidence) pour que cela sonne à quatre voix et non à deux sur une pédale de tonique.

3. Mesures 4 à 7, inversez les consignes. Autrement dit, mettez en valeur le chant de la *basse* à la MG, et dans une moindre mesure le contre-chant de l'*alto* à la MD.
4. Jouez le passage mains ensemble.



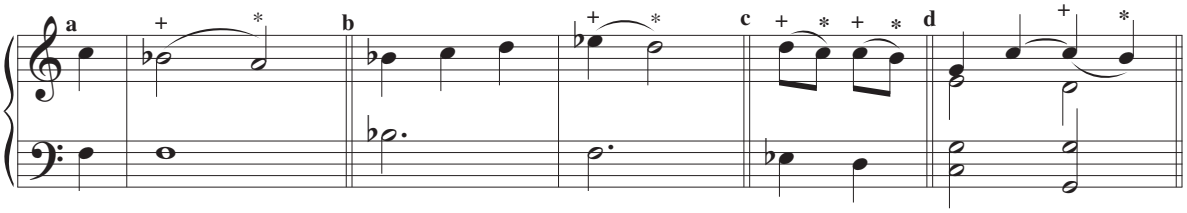
Exercice 5f
Domenico Scarlatti, Sonate en sol *majeur*, K 455 *mes. 1 à 4*

Veuillez suivre les indications suivantes pour l'exercice 5f :
1. MD : Utilisez le toucher de base pour les deux premières mesures.
2. À partir du milieu de la mesure 3, surliez les appoggiatures présentes sur chaque temps (la mesure est à la blanche) : *ré - do*, *do - si*, *si - la*. Tenez, mais très peu de temps, les trois *ré* et le *do* joués par le pouce, mesures 3 et 4.
3. MG : Détachez tout du long.

LEÇON IV : COMMENT RÉSOUDRE LES DISSONANCES

L'un des traits distinctifs de la musique baroque est son exploitation particulière de la valeur expressive des dissonances. De manière générale, la dissonance doit sonner plus fort à la fois que la consonance qui la précède et que la résolution qui ne peut manquer de la suivre. Ceci constitue un défi au clavecin, puisque sur un instrument bien réglé, aucune note ne saurait avoir une intensité différente de celle de ses voisines. Malgré tout, l'effet de dissonance-résolution peut être obtenu grâce à l'utilisation du détaché et du surlié, en tirant pleinement avantage du déclin naturel de chaque note au clavecin.

Pratiquez les exercices 6a-d en observant les consignes proposées. Soyez sûr d'entendre l'effet recherché – avec vos oreilles et non en imagination ! J'ai ajouté le symbole + pour signaler les dissonances, et * pour les résolutions.



Exercices 6a-d
Exercices de résolution de dissonances

1. Détachez la note précédant la dissonance ou, dans le cas d'un retard, la note qui va devenir une dissonance (ainsi le *do* au 2d temps de l'exercice 6d). La note dissonante sera ainsi accentuée, puisque la note précédente, en étant raccourcie, semblera sonner avec moins d'intensité.